



The World's Largest Open Access Agricultural & Applied Economics Digital Library

This document is discoverable and free to researchers across the globe due to the work of AgEcon Search.

Help ensure our sustainability.

Give to AgEcon Search

AgEcon Search

<http://ageconsearch.umn.edu>

aesearch@umn.edu

*Papers downloaded from **AgEcon Search** may be used for non-commercial purposes and personal study only. No other use, including posting to another Internet site, is permitted without permission from the copyright owner (not AgEcon Search), or as allowed under the provisions of Fair Use, U.S. Copyright Act, Title 17 U.S.C.*

No endorsement of AgEcon Search or its fundraising activities by the author(s) of the following work or their employer(s) is intended or implied.

Les gains de productivité au sein de la filière porc et les transferts

Leyssene, Gaslain, M. Jacques Gallezot, Treillon

Citer ce document / Cite this document :

Leyssene , Gaslain , Gallezot Jacques, Treillon . Les gains de productivité au sein de la filière porc et les transferts. In: Économie rurale. N°122, 1977. pp. 73-79;

doi : <https://doi.org/10.3406/ecoru.1977.2526>

https://www.persee.fr/doc/ecoru_0013-0559_1977_num_122_1_2526

Fichier pdf généré le 08/05/2018

Résumé

La méthode des comptes de surplus, mise au point par le CERC, élargit l'éventail d'informations que peut fournir une suite de comptes d'exploitation, grâce à une dissociation Volume/Prix des différents postes. L'évolution de ces postes par couples d'années, permet de mettre en évidence les relations de l'entreprise avec son environnement économique.

On trouvera ici un essai d'application de la méthode à une filière, la filière porc. Cette application illustre les rapports de pouvoir qui accompagnent l'élaboration et le transfert d'un groupe de produits d'un stade à l'autre de la filière, ainsi que les conditions de la compétition économique. Elle prend toute sa valeur lorsqu'elle est menée sur plusieurs couples d'années car en intégrant l'ensemble des informations disponibles, elle permet l'élaboration d'un tableau de bord.

Ce dernier rend possible une première analyse du pouvoir économique comparé des agents et fournit un instrument de compréhension de l'évolution des structures.

Abstract

The surplus accounting method, applied to pork branch - The surplus accounting method worked out by the CERC increases the number of data that a series of farm accounts can provide, by means of a dissociation of prices and volume for each item in the accounts. The development of these items over two-year periods enables the links between the firm and its economic environment to be made clearer. Here an attempt is made to apply the method to one branch - pork. This application shows the power structure that accompanies the transfer of a group of products from one stage of the chain to another, and the conditions of economic competition. It is of most use when carried out over several two-year periods since by associating all the available data it enables a general synopsis to be worked out. This in its turn makes possible an analysis of the comparative economic influence of the different agents and provides a means of understanding the development of structures.

LES GAINS ET LES TRANSFERTS DE PRODUCTIVITÉ AU SEIN DE LA FILIÈRE PORC

LEYSSENE, GASLAIN, GALLEZOT et TREILLON

ENSIA, Massy

La méthode des comptes de surplus, mise au point par le CERC, élargit l'éventail d'informations que peut fournir une suite de comptes d'exploitation, grâce à une dissociation Volume/Prix des différents postes. L'évolution de ces postes par couples d'années, permet de mettre en évidence les relations de l'entreprise avec son environnement économique.

On trouvera ici un essai d'application de la méthode à une filière, la filière porc. Cette application illustre les rapports de pouvoir qui accompagnent l'élaboration et le transfert d'un groupe de produits d'un stade à l'autre de la filière, ainsi que les conditions de la compétition économique. Elle prend toute sa valeur lorsqu'elle est menée sur plusieurs couples d'années car en intégrant l'ensemble des informations disponibles, elle permet l'élaboration d'un tableau de bord.

Ce dernier rend possible une première analyse du pouvoir économique comparé des agents et fournit un instrument de compréhension de l'évolution des structures.

THE SURPLUS ACCOUNTING METHOD, APPLIED TO PORK BRANCH

The surplus accounting method worked out by the CERC increases the number of data that a series of farm accounts can provide, by means of a dissociation of prices and volume for each item in the accounts. The development of these items over two-year periods enables the links between the firm and its economic environment to be made clearer.

Here an attempt is made to apply the method to one branch - pork. This application shows the power structure that accompanies the transfer of a group of products from one stage of the chain to another, and the conditions of economic competition. It is of most use when carried out over several two-year periods since by associating all the available data it enables a general synopsis to be worked out. This in its turn makes possible an analysis of the comparative economic influence of the different agents and provides a means of understanding the development of structures.

Agro-industrie ; agri-business ; sphère agro-alimentaire... autant de termes forgés pour caractériser l'évolution actuelle de l'économie agricole et alimentaire. Une évolution qui conduit à privilégier l'interdépendance des activités de production, de transformation et de distribution.

Mais cette interdépendance ne débouche pas seulement sur des situations de coopération ; dans une économie de marché elle revêt des aspects conflictuels. **Coopération, conflit, cette alternative est fondamentale :**

- Elle nous conduit à étudier une **filière**, c'est-à-dire un ensemble d'organisations et d'activités qui concourent à l'élaboration et au transfert d'un groupe de produits jusqu'au consommateur.

- Elle nous incite à centrer l'analyse sur les **conditions de la compétition économique**. Une compétition qui s'exerce non seulement dans la recherche de l'utilisation optimale des facteurs de production, mais aussi dans la confrontation d'intérêts divergents, de pouvoirs de négociation inégaux.

L'étude porte sur la filière « viande de porc ». Dans l'état actuel de nos travaux, deux stades sont provisoirement écartés : la fabrication de l'aliment de bétail et la distribution (1).

Précisons par ailleurs que nous travaillons sur une filière reconstituée : pour chaque stade d'élaboration du produit (— abattage — découpe — charcuterie salaison —) nous avons sélectionné un échantillon d'entreprises représentatif d'une certaine forme d'activité. Nous reviendrons sur ce problème ultérieurement.

(1) Cette étude bénéficie d'une aide à la recherche à la D.G.R.S.T. décision n° 76-7-0324. Date de clôture des travaux : mai 1978.

PRESENTATION DE LA METHODE

1) Les comptes de surplus : rappels méthodologiques (2)

Le compte d'exploitation d'une entreprise peut s'inscrire sous la forme (3) :

$$(a) \quad \sum p \times P \text{ produits} = \sum f \times F \text{ facteurs}$$

avec p et f = prix de vente ou coûts unitaires
et P et F = quantités physiques

1^{re} ETAPE : On élimine l'influence de la dépréciation monétaire mesurée par la hausse du niveau

général des prix. Ceci nous conduit à raisonner sur des évaluations en francs constants (francs 1971) et à envisager des variations de prix relatifs.

2^e ETAPE : On écrit l'égalité (a) pour deux années successives t_1 et t_0 ; d'où l'on tire :

$$\sum (p_1 P_1 - p_0 P_0) \text{ produits} = \sum (f_1 F_1 - f_0 F_0) \text{ facteurs}$$

3^e ETAPE : On décompose « l'écart global » représenté dans chaque membre en un écart sur prix et un écart sur quantité.

$$\underbrace{\sum (p_1 - p_0) P_1}_{\text{Ecart sur prix}} + \underbrace{p_0 (P_1 - P_0)}_{\text{Ecart sur quantité}} = \underbrace{\sum (f_1 - f_0) F_1}_{\text{Ecart sur prix}} + \underbrace{f_0 (F_1 - F_0)}_{\text{Ecart sur quantité}}$$

4^e ETAPE : Les écarts sur quantités $p_0 (P_1 - P_0)$ et $f_0 (F_1 - F_0)$ sont appelés variations de volume. On les regroupe dans le 1^{er} membre et on interprète la variation nette de volume (Volume des produits - Volume des facteurs) comme l'amélioration de l'efficacité du système productif.

$$\sum p_0 (P_1 - P_0) - \sum f_0 (F_1 - F_0) = \text{Surplus de productivité globale}$$

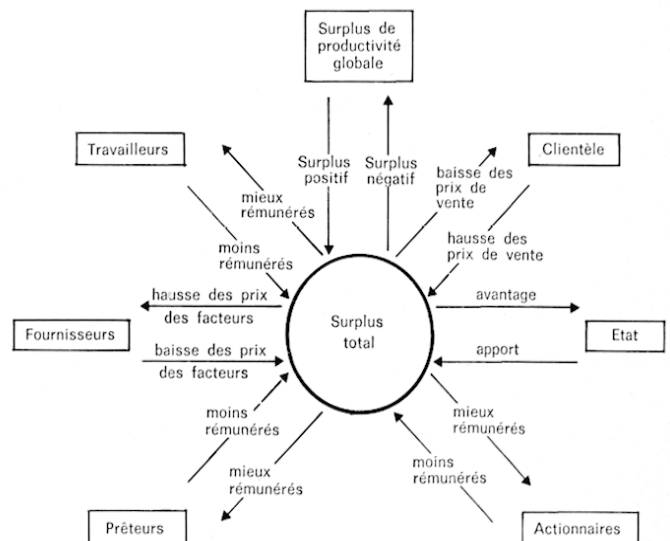
5^e ETAPE : Le 2^e membre regroupe les variations de prix conformément à l'expression suivante :

$$\sum (f_1 - f_0) F_1 - \sum (p_1 - p_0) P_1$$

Il montre comment le surplus est réparti par l'intermédiaire des variations de prix entre les différents agents apporteurs de facteurs de production (les fournisseurs par exemple reçoivent une part de ce surplus si leurs prix de vente s'accroissent ; les clients si les prix de vente baissent).

6^e ETAPE : Certains agents ne bénéficient pas de surplus de productivité. Au contraire ils fournissent à l'entreprise des héritages qui viennent s'ajouter au surplus proprement dit — ainsi les fournisseurs quand il y a baisse du prix des fournitures ; ainsi les clients quand il y a hausse du prix de vente. Ces variations de rémunération ou de prix ont pour l'entreprise le même résultat en termes monétaires qu'une variation du surplus de productivité.

Le graphique suivant illustre l'ensemble de la démarche.



2) Intérêt de l'analyse en terme de compte de surplus

Dans la perspective traditionnelle, celle qui fait référence à la notion de profit ou de productivité, l'accent est mis sur la nécessaire combinaison des facteurs de production. Ceux-ci sont rémunérés aux prix du marché c'est-à-dire selon une procédure de fixation fonctionnant hors de l'entreprise et indépendamment d'elle.

Mais une telle approche est insuffisante car dans l'entreprise, les facteurs de production sont aussi dans une situation de conflit. L'évolution plus ou

(2) Nous ne pouvons détailler ici les développements méthodologiques. Le lecteur intéressé est convié à se rapporter aux documents [1] et [2] mentionnés en bibliographie.

(3) Dans l'expression qui suit nous assimilons le bénéfice d'exploitation à un facteur. D'où égalité $\sum p \times P = \sum f \times F$.

moins favorable de leurs revenus dépend autant de leur pouvoir de négociation que des gains de productivité réalisés dans l'entreprise.

Dans cet esprit trois impératifs méthodologiques s'imposent à l'analyse :

- prendre en compte le niveau de la performance économique accomplie dans l'entreprise,
- faire intervenir tous les agents qui de façon directe ou indirecte concourent à la réalisation de cette performance,
- appréhender les rapports entre l'entreprise et ces agents en termes de rapports de pouvoir.

La présentation offerte par les comptes de surplus, sommairement décrite dans le paragraphe précédent, satisfait ces diverses exigences : avec le surplus de productivité globale nous avons une mesure de la performance de l'entreprise ; tous les produits et tous les facteurs de production sont

pris en considération ; enfin le jeu des divers intervenants dans l'activité productive est décrit au moyen d'un compte équilibré emplois-ressources qui rend possible une première analyse de leur pouvoir économique.

3) Application de la procédure à l'étude d'une filière

L'étude filière que nous entreprenons suscite une double extension du champ d'application de la méthode :

- elle conduit tout d'abord à intervenir à chacun des niveaux de la filière pour mettre en évidence les gains de productivité et les transferts internes à la branche d'activité concernée (transferts intra-branches) ;
- elle débouche ensuite sur la construction des comptes de surplus « en chaîne », aptes à révéler les transferts entre branches au sein d'une même filière (transferts inter-branches).

L'INDUSTRIE D'ABATTAGE

4) Définition et présentation de la population étudiée

Nous avons limité notre champ d'observation à l'Ouest de la France qui représente près de 50 % des abattages nationaux de porcs (4).

L'analyse de la politique d'approvisionnement, du type de produit, de la stratégie commerciale, de l'ensemble des agents abatteurs de cette région, nous a permis de caractériser 4 types d'entreprises (5) :

TYPE 1 : Les expéditeurs de découpe de porc (4.900 tonnes).

TYPE 2 : Les entreprises mixtes de commercialisation — Transformation (20.800 tonnes).

TYPE 3 : Les entreprises « locales » dont la clientèle est essentiellement constituée de bouchers-charcutiers (51.000 tonnes).

TYPE 4 : Les expéditeurs de carcasses de porcs livrant principalement les salaisonniers (203.000 tonnes).

Notre approche a porté sur le dernier groupe (type 4). Après avoir épuré cette sous-population, afin de répondre au mieux à l'approche filière charcuterie-salaison, nous avons retenu 10 abatteurs qui représentent 95 % du volume traité par l'ensemble des expéditeurs de carcasses.

Quelques éléments significatifs du profil de l'échantillon ainsi constitué :

- les unités d'abattage sont importantes (plus de 14.000 tonnes de porcs par an en moyenne) ;
- dans 80 % des cas les agents abatteurs possèdent leur propre outil d'abattage (abattoir industriel) ;
- les ventes se font à plus de 80 % en carcasses à destination de salaisonniers.

(4) Ouest = Bretagne + Pays de la Loire, Normandie, Poitou-Charentes.

(5) Analyse menée au niveau national, par l'Unité de Recherche Viande de l'INRA-Rungis.

(6) Les indicateurs qui ont permis cette dissociation sont présentés en annexe.

5) Dissociation volume-prix : résultats obtenus (6)

	ANNEE 1971 Pondération	ANNEE 1972		
		Volume 1972 prix 71	Prix relatifs	Total Francs constants
* Production totale	100,00	+ 10	+ 6	+ 16
* Achat total	94,00	+ 9	+ 7	+ 16
dont porc	77,79	+ 12	+ 6	+ 18
* Etat	0,86	+ 12	— 12	0
* Travail	3,52	— 2	+ 6	+ 4
* Prêteurs	0,62	+ 18	+ 5	+ 23
* Equipement	0,75	+ 6	+ 10	+ 16
* Résultat	0,25	+ 49	+ 51	+ 100
Σ des facteurs	100	Σ pondérée + 9	Σ pondérée + 7	Σ pondérée + 16
		Surplus de productivité = + 1	Evaluation en % des montants respectifs pour l'année 1971.	

Le tableau précédent montre que le groupe des abatteurs a réalisé un gain de productivité globale de + 1 % qui représente l'amélioration du processus technologique de transformation des facteurs en produits finis.

Ce surplus, augmenté des héritages consécutifs à la hausse des prix de vente (+ 6 %), a permis d'accroître de 7 % la rémunération des facteurs de production.

6) Origine de surplus de productivité globale

	Productivité partielle	Pondération Année 1971	Part des facteurs dans le surplus	En %
* Achat total	+ 0,71	0,9400	+ 0,67	+ 68
* Etat	— 2,6	0,0086	— 0,02	— 42
* Travail	+ 11,8	0,0352	+ 0,42	+ 43
* Prêteurs	— 6,6	0,0062	— 0,04	— 4
* Equipement	+ 3,2	0,0075	+ 0,02	+ 2
* Résultat	— 26,5	0,0025	— 0,07	— 7
	Total	1,0000	SPG = 9,8	100

Appelons productivité partielle le rapport $\frac{\text{Indice du volume de la production}}{\text{Indice du volume du facteur consommé}}$

Indice du volume du facteur consommé

Les indices permettant le calcul sont donnés dans le tableau précédent (colonne volume 72, prix 71). Soit par exemple la productivité partielle du poste résultat

$$\frac{110 - 149}{149} = - 26,17$$

L'analyse de ce rapport pour les différents facteurs de production révèle que l'économie en volume s'est faite principalement sur les postes Achats (68 %) et Travail (43 %).

INDUSTRIE DE CHARCUTERIE-SALAISSON

7) Présentation de l'échantillon

L'échantillon d'entreprises sur lequel nous avons travaillé présente les caractéristiques suivantes :

- Il regroupe 16 entreprises réalisant en moyenne 30 % du chiffre d'affaires de l'ensemble de la branche. Notre information privilégie donc les plus grosses entreprises.
- Les entreprises retenues ont une activité polyvalente

c'est-à-dire qu'elles livrent sur le marché une gamme diversifiée de produits. Cette caractéristique est confirmée par l'étude des principaux ratios.

— Enfin l'on considère que l'approvisionnement en viande se fait sous forme d'achats de carcasses. Lorsque l'entreprise considérée a une activité d'abattage, celle-ci est isolée sous la forme d'un centre de frais autonome appliquant des prix de cession internes.

8) Dissociation volume — prix — résultats obtenus (6)

	ANNEE 1971	ANNEE 1972		
	Pondération	Volume 1972 prix de 1971	Prix relatifs	Total Francs constants
Production	100	+ 8	— 2	+ 6
* Achat de biens	0,738	+ 2	+ 3	+ 5
* Achat de services	0,066	+ 9	0	+ 9
* Travail	0,154	+ 4	+ 3	+ 7
* Etat	0,003	+ 8	+ 54	+ 62
* Frais financiers	0,008	+ 11	— 4	+ 7
* Amortissement	0,016	+ 16	— 1	+ 15
* Bénéfice	0,015	+ 12	— 27	— 17
	100	Σ pondérée + 3	Σ pondérée + 3	Σ pondérée + 6
		Surplus de productivité = + 5	Evaluation en % des montants respectifs pour l'année 1971.	

Le tableau précédent révèle que les entreprises de l'échantillon ont réalisé un gain de productivité globale de 5 %. Ce surplus a permis de mieux rémunérer les facteurs

de production (+ 3 %) et d'abaisser les prix de vente (— 2 %).

9) Origine du surplus de productivité globale

	Productivité partielle	Pondération Année 1971	Part des facteurs dans le surplus	En %
* Achat de biens	+ 5,7	0,738	+ 4,21	+ 91
* Achat de service	— 1,1	0,066	— 0,07	— 2
* Etat	— 0,1	0,003	— 0,00	-
* Travail	+ 4,3	0,154	+ 0,66	+ 14
* Prêteur	— 2,5	0,008	— 0,02	-
* Equipement	— 6,3	0,016	— 0,10	— 2
* Résultat	— 3,4	0,015	— 0,05	— 1
Total	—	1,000	SPG = 4,63	100

Deux postes contribuent à la formation du surplus de productivité globale : les *achats de biens* et le *travail*. Mais

c'est le poste Achats de biens qui joue un rôle prépondérant dans l'économie du volume des facteurs enregistrés.

Le graphique qui précède appelle deux remarques préalables :

— Les données relatives au stade de la production porcine sont tirées de l'étude n° 138 : « Les gains de productivité de l'agriculture française de 1970 à 1974 » (7). Leur insertion dans notre analyse sert à illustrer l'emploi des comptes de surplus dans le cadre d'une analyse filière.

— Les transferts entre stades de la filière donnent lieu à deux évaluations : par exemple 4,42 % et 2,34 % entre l'abattage et la charcuterie-salaison. La correspondance entre ces deux chiffres s'établit conformément au coefficient technique de production de la charcuterie-salaison, c'est-à-dire à la consommation en valeur de viande de porc par cette branche (7).

— *L'industrie de l'abattage* : Les industriels abatteurs. ont répercuté sur leurs prix de vente la hausse du prix du porc (ainsi d'ailleurs que les hausses des autres produits carnés). D'une façon générale cependant, la répercussion n'est pas intégrale ; ceci notamment grâce à un faible surplus de productivité globale qui permet en outre de mieux rémunérer le facteur travail.

— *L'industrie de la charcuterie-salaison* : Le fait caractéristique est ici l'apparition d'un surplus de productivité important. Ce surplus permet à l'industrie de 2° transfor-

mation d'avoir un rôle tampon puisque non seulement elle ne répercute pas la hausse du prix de la viande de porc mais qu'elle consent une baisse de ses prix de vente. Par ailleurs, une amélioration de la rémunération du facteur travail est compensée par un héritage en provenance du poste résultat.

10) La portée des résultats obtenus

Les résultats précédents appellent un certain nombre d'observations :

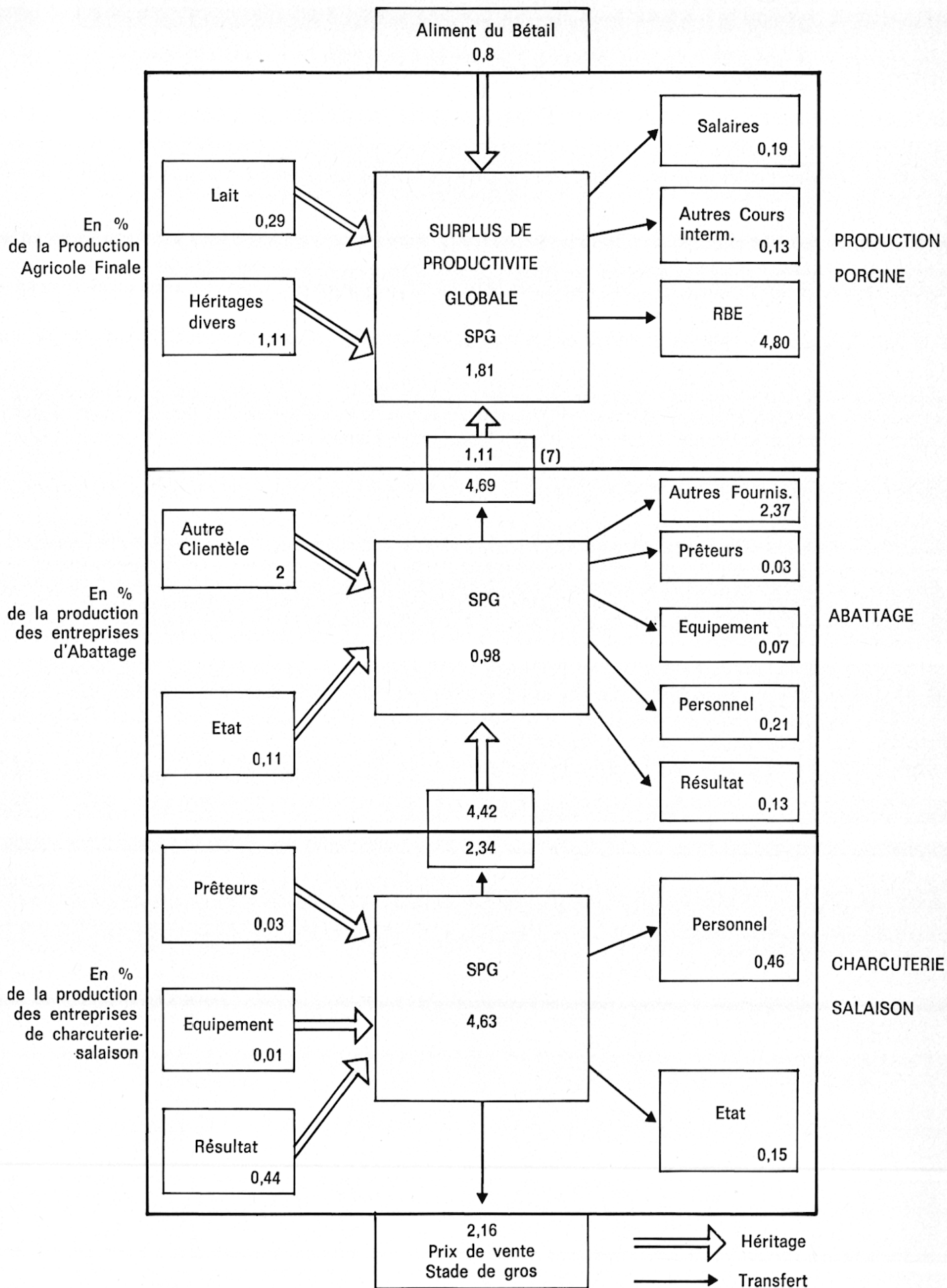
— **Une remarque générale tout d'abord** dans les limites de ce court exposé, nous nous sommes contentés de représenter un seul couple d'années. Il est clair, cependant, que notre analyse ne prend sa signification que dans une perspective historique permettant de comparer entre eux plusieurs couples d'années. Les caractéristiques de notre échantillon imposent en effet de ne pas transposer les résultats obtenus à l'ensemble de la branche.

— **Une insuffisance théorique** en dehors des limites propres à la méthodologie adoptée (8), l'application à laquelle nous procédons appelle une réserve supplémentaire. Nous supposons, en effet, que la structure des approvisionnements et des ventes ne varie pas au cours de la période étudiée. Une telle procédure peut masquer au niveau de l'échantillon, des transferts de surplus provenant d'une adaptation à l'évolution du marché.

— **Des limites pratiques** : elles découlent essentiellement de certaines insuffisances dans l'information (4) et se répercutent dans le choix des indicateurs retenus pour la dissociation volume-prix.

(7) La non homogénéité de l'information disponible n'a pas permis de retrouver une correspondance convenable entre les stades de la production porcine et celui de l'abattage. Une telle correspondance supposait un indice de prix de 111 alors que dans l'étude mentionnée c'est l'indice 106,8 qui sert de référence.

(8) A ce sujet nous renvoyons le lecteur aux documents mentionnés dans la bibliographie et plus particulièrement pour les limites de la méthode à la conclusion du document [1] publié par le CERC.



11) Conclusions

Par delà les limites de notre analyse et de la présentation sommaire à laquelle elle donne lieu ici, il convient de réaffirmer l'intérêt indéniable de certains aspects de l'approche en termes de comptes de surplus.

— Elle débouche sur l'élaboration d'un « tableau de bord », qui établi annuellement permet d'apprécier l'évolution enregistrée au niveau de l'ensemble d'une filière.

— Elle constitue un cadre cohérent pouvant recevoir l'ensemble des informations disponibles. De ce point de vue le diagnostic qu'elle permet pour-

rait compléter les innombrables situations de conjoncture établies ici ou là, qui reprennent comme des litanies des séries de chiffres difficiles à utiliser.

— Elle révèle l'influence et le pouvoir économique des différents agents d'une filière. En cela elle est instrument de compréhension car elle met l'accent sur ce qui en définitive est le fondement du dynamisme des structures.

— Elle fournit aux pouvoirs publics un instrument d'appréciation de la situation économique de certains agents ; de ce point de vue elle peut éclairer le contexte dans lequel sont prises les décisions de la politique agricole et alimentaire.

BIBLIOGRAPHIE

- (1) CERC. « Surplus de productivité globale et comptes de surplus » - Documents du CERC n° 1 - 1^{er} trimestre 1969.
- (2) CERC. « Les comptes de surplus des entreprises. Méthodologie et modalités d'application » - Documents du CERC n° 18 - 2^e trimestre 1973.
- (3) COURBIS et TEMPLE : La méthode des « comptes de surplus » et ses applications macroéconomiques. Les collections de l'INSEE. Série C n° 35.
- (4) TREILLON - GRENOUILLET : Perspectives d'application de la méthode des surplus de productivité globale au système agro-alimentaire. Collection ENSIA. Travaux d'étudiant n° 4.
- (5) TREILLON : Analyse structurelle et évolution du système porc. Rapport de DES - Nanterre 1974.
- (6) Unité de recherche « Viande » de l'INRA-Rungis : Etude sur l'ensemble national des entreprises de gros des viandes.
- (7) Les gains de productivité de l'agriculture française de 1970 à 1974. Collection de statistique agricole - Etude n° 138 - Décembre 1975.